

JOURNAL DE WATERLOO

"TOUJOURS ET PARTOUT FIDELE"

Publié dans l'intérêt des habitants du district de Bedford et des districts environnants

J A CHAGNON, EDITEUR-PROPRIETAIRE

Vol. XX

WATERLOO, P Q JEUDI 6 JUN 1901

No. 14

Cartes d'Affaires

AVOCATS

CHAS. THIBAUT

AVOCAT

Se charge des affaires de tout le district de Bedford et aussi des Etats-Unis. Bureau : Bâtisse Fontaine, Waterloo.

J. A. JACQUES

AVOCAT

Waterloo, P. Q. Rue Principale. Maison Ellis.

F. X. A. GIROUX

AVOCAT

Sweetsburg, P. Q. Suivra toutes les Cours du District

AMYRAULT ET DUFFY

AVOCATS

Sweetsburg P. Q. H. T. DUFFY.

MONTY & DURANLEAU

AVOCATS

1586¹/₂ rue Notre-Dame Montréal. S'occupent spécialement des affaires de district de Bedford et de Montréal. RODOLPHE MONTY. ALFRED DURANLEAU.

NOTAIRES

LOUIS JODOIN

NOTAIRE-PUBLIC

Waterloo P. Q. Bureau : Vis-à-vis le Bureau de Poste

P. J. S. PELTIER

NOTAIRE-PUBLIC

Valcourt (Ely) P. Q.

J. L. DOZOIS

NOTAIRE-PUBLIC

Granby, P. Q. Prêts d'argent négociés promptement, agents d'immeubles et Bureau de Collecte.

LOUIS JODOIN, N. P.

Agent de la Cie d'Assurance contre le Phenix de Londres, pour le District Bedford.

Fonds de Réserves \$3,000,000
Dépôt Canadien 200,000
Branches Commerciales et de cultivateurs spécialement sollicités

L. A. AUDET

NOTAIRE-PUBLIC

Magog, P. Q.

J. M. BOURGEOIS

NOTAIRE-PUBLIC

Lawrenceville, P. Q. Secrétaire de la Municipalité.

J. RAICHE

NOTAIRE

Et Agent d'Immeubles. Argent à prêter. Roxton-Falls, P. Q.

MEDECINS

DR. J. D. PAGE

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Waterloo, P. Q. Successeur du Dr Frégeau, rue Foster. Consultations à toute heure.

J. H. SYMONS, L. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Waterloo, P. Q. Rue Foster. Résidence. Spécialité : Préservations des dents naturelles. Dents artificielles artistiques etc.

J. A. CORCORAN, M. D. C. M.

Chief M. C. N. TRUDEAU.

Rue Principale Waterloo P. Q. TELEPHONE BELL

PENDANT PLUS DE CINQUANTE ANS

Le SIROP CALMANT de MME WINSLOW a été employé par des millions de mères pour la lénition de leurs enfants. Si la nuit vous êtes dérangés ou retirés de votre sommeil par les cri d'un enfant qui souffre à cause de sa dentition, envoyez de suite chercher une bouteille de "Sirop Calmant de Mme Winslow" pour la dentition des enfants. Il soulagera à l'instant le pauvre petit être qui souffre. Comptez sur lui, mères, il ne vous trompera pas. Il guérit la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques ventueuses, adoucit les gencives et chasse l'inflammation, et donne du ton et de l'énergie à tout le système. "Le Sirop Calmant de Mme Winslow" pour la dentition est agréable au goût, et est prescrit par l'une des sages-femmes et nourrices les plus capables des Etats-Unis. Prix, vingt-cinq cents la bouteille. Vendu par les droguistes dans tout le monde. Ayez soin de demander le "Sirop Calmant de Mme Winslow." (lan)

FOSTER HOUSE

CARRE DU DEPOT, WATERLOO.

F. SIMARD, PROPRIETAIRE

Ce magnifique hôtel auquel d'importantes améliorations viennent d'être faites, est le rendez-vous des touristes et des voyageurs en général. Sa proximité de la gare du Vermont (Central, du Couvent de Maple Wood et du lac de Waterloo le recommande tout particulièrement. L'urbanité de son propriétaire est bien connue, et le service, en tout, est de première classe.



Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle, succursale No. 113, Waterloo. Réunion tous les premiers et troisièmes mardis de chaque mois, à huit heures du soir, à la salle de la succursale sous le vocable de la sacristie. Les confrères des succursales étrangères sont les bienvenus.

J. A. CHAGNON, President

Ed. LEFEBVRE, Secr.-Arch. J. R. TARTRE Secr.-Fin.

Le Passe-Temps

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique, qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie : musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duo, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau du JOURNAL DE WATERLOO ou à J. E. Bélar, éditeur, 58 St-Gabriel, Montréal.

Chemin de Fer Vermont Central

A Dater de dimanche 7 Oct. 1900, les trains circulent comme suit :

ALLANT A L'OUEST

LE TRAIN DE LA MALLE part de Waterloo à 6:40 a. m., arrivant à Farnham à 7:40, Marieville à 8:06, St-Lambert, 8:40, Montréal 8:55 a. m.
LE TRAIN DE PASSAGERS part de Waterloo à 4:00 p. m., arrivant à Farnham à 4:55, Marieville 5:21, St-Lambert 6:00, Montréal 6:15 p. m.
LE TRAIN MIXTE part de Waterloo à 3:10 p. m., arrivant à St-Jean à 7:23 p. m., faisant correspondance avec les trains pour Montréal, ainsi que pour St-Albans, Boston, Worcester, Springfield, New-York et tous les points de la Nouvelle Angleterre.

ALLANT A L'EST

LE TRAIN DE PASSAGERS part de Montréal à 8:55 a. m., St-Lambert 9:10, Chamby Canton 9:43, Marieville 9:48, arrive à Waterloo à 11:15 a. m.
LE TRAIN MIXTE part de St-Jean à 9:55 a. m., arrivant à Waterloo à 2:15 p. m. Le train de Passagers qui part de Montréal à 9:00 a. m. fait connexion avec ce train.
LE TRAIN DE LA MALLE part de Montréal à 5:00 p. m., St-Lambert 5:15 p. m., Chamby Canton à 5:35 p. m., Marieville 5:47, arrive à Waterloo à 7:20 p. m.

Des chars-palais et chars-dortoirs, circulent entre Montréal, Boston et Springfield, jusqu'à New-York, via Troy.

R. S. LOGAN, Vice-prés. et Gérant Gén.

S. W. CUMMINGS, Agent Gén. des Passagers.

MONTREAL, Déc. 1900

AC PUBLIC :—Votre pharmacien est par le présent autorisé à remettre le prix de vente d'une bouteille de vingt-cinq ou cinquante centins du Sirop de Houboulin. Garanti de Greene, s'il manque de guérir votre toux ou votre rhume

(Signé)

The Lester H. Green Co.

FEUILLETON

No 1

Le Facteur de Canton

La Chine, cet immense empire qui comprend à lui seul 688,000 lieues carrées (c'est-à-dire le tiers de l'Asie) et 450 millions d'habitants, n'est ouverte au commerce d'Europe que sur un seul point, et avec des restrictions que le nouveau traité imposé par l'Angleterre lui-même que faiblement modifiées. Encore aujourd'hui le Tigre est le seul fleuve du céleste empire sur lequel puissent naviguer les "barbares" Européens, et à son embouchure se tient toujours une flotte chargée de surveiller les navires qui remontent vers Canton. Elle se compose de jonques de guerre dont les mâts courts, massif et tout chargés de banderoles colorées, portent à leur sommet le pavillon jaune orné du dragon impérial (1). Ces navires, qui ne sont que de grandes chaloupes mal construites, et que leurs proues et leurs poupes élevées d'une vingtaine de pieds au-dessus des eaux rendent fort difficiles à manœuvrer, osent rarement se hasarder en mer. Ils ne sont armés que de quelques canons barbouillés de rouge, placés vers le milieu du tillac.

Les deux rives du fleuve ont en outre des forts hérissés de petits mâts au bout desquels flottent des drapeaux de toutes couleurs. Lorsque quelque vaisseau veut remonter sans autorisation, des fusées sont tirées dans tous ces forts pour signal; on place des lanternes à chaque embrasure de canon, et les artilleurs chinois commencent un feu lent, inégal, et qui est en général sans résultat.

C'est à l'entrée du Tigre que se trouve l'île de "Lin-tin", où les navires anglais apportent l'opium, dont l'introduction est prohibée dans toute la Chine, sous peine de mort. De petites barques de contrebandiers, armées de quarante rameurs, viennent l'y prendre, et le répandent ensuite partout. Tous les six mois, un mandarin impérial descend le fleuve dans une jonque vernie et dorée que l'on reconnaît de loin au double parasol qui s'élève sur le tillac, et vient constater l'exécution des lois; mais, acheté par les négociants anglais, il fait toujours annoncer secrètement son arrivée, de sorte que les précautions sont prises, et qu'il ne trouve jamais en arrivant à "Lin-tin" ni navires, ni contrebandiers, ni opium.

Plus haut, dans le Tigre, se trouve une autre rade appelée "wampoa", où les vaisseaux remontent pour prendre leurs chargements de thé, de coton, de soie, de sucre, de vermillon, de cochenille, de camphre, de porcelaine, de musc et d'écaillé. Là, le fleuve se partage en deux branches dont les rives sont semées de vieilles barques tirées à sec et recouvertes d'un toit de bambous, de manière à former des cabanes.

Ces deux branches du Tigre se réunissent à Canton, qui est une ville d'environ trois cent mille âmes, défendue par des murailles de cinq lieues de pourtour. Bâtie en partie sur le fleuve au moyen de pilotis, elle se compose, en réalité, de trois villes distinctes; la première, établie le long du Tigre, comprend plus de quarante mille "champs", qui servent en même temps de barques de passage et d'habitations; la seconde ville

(1) Le jaune est une couleur exclusivement réservée à l'Empereur et à sa famille.

renferme les factoreries européennes et américaines; enfin la troisième, séparée de celle, par des murailles et une porte qu'il est défendu aux Européens de franchir, forme la véritable ville chinoise.

C'est près de cette porte même, mais du côté habité par les Européens, que nous choisirons le lieu de notre scène pour l'introduction de notre histoire.

Deux hommes, suivis de valets qui ombageaient chacun d'eux d'un large parasol, s'avancèrent vers le fleuve à petits pas et en causant. Le plus âgé portait une robe de soie brochée, un large pantalon de taffetas et une calotte piquée, de dessous laquelle sortait une longue queue tressée qui lui descendait jusqu'aux jarrets. Lors même que son teint couleur de citron, ses yeux bridés, ses sourcils soigneusement peints, sa barbe courte et pointue, eussent pu laisser quelque doute sur sa race, l'air d'avarice, de ruse et de cupidité répandu dans toute sa personne l'eût suffisamment fait reconnaître pour Chinois. Son compagnon, au contraire, qui était vêtu d'un costume de nankin taillé à l'européenne, avait l'air libre, franc et hardi que donne l'habitude du commandement, jointe à un courage naturel. Tous deux conversaient à demi-voix et en chinois.

—Je vous répète, You-hi, disait l'Européen, que la compagnie américaine ne peut souffrir de pareils brigandages; les droits prélevés par votre "hou-pou" (1) la ruineraient avant deux années. Non seulement il met à bord de nos navires des douaniers qui volent jusqu'aux cordages, mais, lorsqu'il s'agit d'inventorier les cargaisons, il suppose aux pièces de drap le triple de leur usage, compte deux fois les caisses de coutelleries, et a recours à mille autres fraudes pour faire augmenter les droits. Dernièrement, par exemple, n'a-t-il pas fait appeler glaces de simples verres de Bohême, et agates des pierres à fusil! De pareils abus ne peuvent durer, You-hi, je vous en avertis.

Le Chinois fit un geste désolé. —Hélas! que puis-je y faire? dit-il: le hou-pou est un homme avide; la compagnie a eu tort de lui présenter la main à demi ouverte, quand il eût fallu l'ouvrir entièrement.

—Par le Ciel! n'avez-vous donc pas fait assez de sacrifices? s'écria le facteur américain, et votre chef de douanes n'a-t-il pas successivement reçu en draps, en acier, en vins de France et en orfèvreries pour plus de cinq mille dollars? Nous ne pouvons donner davantage, et c'est à vous, You-hi, de le faire comprendre au hou-pou.

You-hi voulut se récusier. —Il le faut, reprit l'Américain avec fermeté. En accordant le privilège exclusif du commerce étranger aux douze négociants qui forment ce que vous appelez le Kong-hang, l'empereur a voulu qu'ils servissent d'intermédiaires obligés et de procurateurs aux barbares. Quand un de nos vaisseaux arrive, c'est vous qui lui fournissez les vivres, qui payez les droits pour son chargement, qui obtenez pour lui la chop (permission) de départ. Vous êtes, en un mot, nos mandataires, et c'est à vous de nous faire rendre justice.

—Et le moyen de l'obtenir, maître Effendon? dit You-hi d'un ton chagrin; ne savez-vous pas que les malheureux hanistes sont des victimes auxquelles on inflige tous les mauvais traitements qu'on n'ose se permettre envers vous autres étrangers? Placés entre nos maîtres et les Européens, comment le fer entre le marteau et l'enclume, nous recevons tous les coups sans pouvoir les éviter.

—Sur mon âme! ceci vous regarde, You-hi, reprit Effendon, et vous êtes trop habile en affaires pour ne pas trouver un moyen de rendre le hou-pou plus traitable. La compagnie qui vous enrichit a droit d'attendre de vous en retour, une protection sérieuse arrangez-vous pour la lui donner, sinon il faudra se fâcher, et jeter dans le Tigre une douzaine de vos douaniers.

—Que dites-vous! s'écria le Chinois dont les petits yeux prirent une expression d'épouvante; vous ne pouvez penser à rien de pareil, maître Effendon?

—Je pense, au contraire, You-hi, que ce serait une leçon utile, et qui rendrait vos fonctionnaires plus équitables.

—Mais moi, maître Effendon, interrompit le Chinois effaré, oubliez-vous qu'en ma qualité de haniste, je suis responsable de tout ce que font vos équipages? S'ils refusent de payer un droit, c'est moi qui le paie; s'ils commettent un désordre, c'est moi que le mandarin met en prison; s'ils noient des douaniers, c'est à moi que l'on coupera la tête!

—Je le sais, You-hi, répliqua l'Américain avec un sourire tranquille; aussi ai-je cru qu'il fallait vous prévenir avant d'en venir à cette extrémité. Voyez le chef des douanes, entendez-vous avec lui; ouvrez la main comme vous disiez tout à l'heure, et laissez tomber dans la gueule de ce requin un peu de l'or que vous avez gagné avec la compagnie. Il faut savoir faire un sacrifice à propos.

You-hi soupira, mais ne répondit rien; il connaissait le caractère inflexible d'Effendon. Il y eut un assez long silence pendant lequel tous deux arrivèrent devant le palais du hou-pou, reconnaissable aux têtes de dragons qui ornaient la porte, et au-dessous desquelles étaient suspendues des chaînes et des fouets, symboles du droit de juger.

—Vous voilà arrivé, dit Effendon au Chinois en lui montrant le palais; songez à bien plaider votre cause; vous réussirez si vous le voulez; avec la volonté on remue des montagnes.

—Oui, c'est votre mot, maître Effendon, dit You-hi; mais nous avons, nous, un proverbe qui dit que le plus habile lettré ne peut forcer l'araignée à filer de la soie! Je ferai pourtant mes efforts, et vous connaîtrez la réponse du hou-pou ce soir en venant souper à ma maison d'été; car vous avez, je pense, reçu mon invitation?

—Sur papier rouge et écrite en creux d'or! Vous pouvez compter sur moi.

Le Chinois lui fit de la main un signe d'adieu, et ils se séparèrent.

L'intention qu'Effendon venait d'exprimer à celui-ci n'était point, dit le reste, une vaine menace, et You-hi le savait capable de l'exécuter, au moins en partie, quelles qu'en pussent être les suites pour le haniste et pour lui-même. Depuis bientôt dix ans qu'il dirigeait à Canton le comptoir de sa compagnie, il savait en effet, par expérience, que le plus sûr moyen d'obtenir justice était de se la faire, et que la violence avait elle-même moins de danger qu'une trop longue patience. Ne pouvant se résoudre à s'engager avec le Chinois dans ces labyrinthes de tromperies et de mensonges qu'ils suivent autant par goût que par intérêt, il s'était accoutumé à marcher droit au milieu de toutes leurs ruses, exigeant réparation pour chaque tort souffert, et la prenant lui-même lorsqu'elle lui était refusée. Aussi cette espèce de droiture rude et hardie avait-elle fini par le faire redouter du Kong-hang et des fonctionnaires impériaux eux-mêmes, suffisamment autorisés pour se montrer injustes et rapaces, mais non pour hasarder une rupture ouverte.

Tout en réfléchissant au résultat probable des démarches d'You-hi, le facteur américain avait regagné sa demeure, qu'indiquait le drapeau semé d'étoiles. Il traversa le premier corps de bâtiment et entra dans une cour intérieure, au fond de laquelle se trouvait le pavillon qu'il habitait lorsqu'en approchant, un cri sonore, mais mal articulé, comme celui que poussent les sourds et muets, lui fit lever la tête. Au premier étage, derrière un store à demi soulevé, une

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR.—Tablettes "Laxatives Bromo-Quinine." Prix 25c remis si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove, sur chaque boîte.

jeune fille en toilette de bal lui souriait.

Effendon poussa une exclamation de surprise, lui fit vivement signe de se retirer, et après avoir promené autour de lui un regard presque effrayé, il monta rapidement l'escalier du pavillon.

Ce fut la jeune sourde et muette elle-même qui lui ouvrit.

—Etes-vous folle, Marie? s'écria-t-il en refermant la porte derrière lui. Paratte à la fenêtre avec ce costume! malheureuse enfant! Mais vous voulez donc nous perdre?

Bien que la jeune fille ne pût entendre les paroles de son père, elle comprit sans doute qu'il était mécontent; car elle se jeta dans ses bras avec un geste de regret et une expression si suppliante, que les traits du facteur se radoucirent aussitôt comme malgré lui.

Cependant il reprit d'un ton qui affectait plus de mauvaise humeur qu'il n'en exprimait :

—Je vous l'avais défendu, Marie; pourquoi ne m'avez-vous point obéi?

La muette ne répondit qu'en redoublant de caresses. Effendon sembla résister un instant; mais, cédant enfin à ses avances, il murmura :

—Au fait, j'oublie que la pauvre enfant n'a point d'autre distraction. Et il l'embrassa tendrement.

La jeune fille se sentant pardonnée poussa une exclamation de joie; puis se regardant elle-même d'un air de complaisance, elle fit trois pas en arrière, se redressa et demeura droite devant Effendon avec la gravité naïve d'un enfant qui veut faire admirer son costume. Celui-ci était, en effet, d'une richesse et d'une élégance singulières.

La robe de crépon blanc, garnie d'une guirlande de jasmin odorant quoique artificiel, était serrée par une torsade de soie mêlée d'argent, une sorte de turban de satin ouvré, enroulé aux cheveux, retombait des deux côtés et encadrait le visage de la jeune fille; enfin ses pieds étaient chaussés de brodequins bleus garnis de franges de perles. Cet habillement splendide donnait à la beauté de Marie quelque chose de si féérique qu'Effendon ne put retenir un geste de ravissement. On eût dit une péri d'Orient dans tout son éclat.

Il la regarda quelques instants, fasciné par cette grâce éblouissante; puis faisant une sorte d'effort, il la prit par la main, la conduisit vers un sofa de bambous artistement tressés, et l'ayant fait asseoir, il commença avec elle un de ces entretiens par signes, presque aussi rapides, pour ceux qui en ont l'habitude, que la conversation parlée.

Il lui reprocha d'abord l'imprudence qu'elle avait commise en se montrant à la fenêtre sous ce costume.

La sourde et muette baissa les yeux en rougissant.

—Vous savez pourtant, continua-t-il, la défense faite aux étrangers d'amener aucune femme de leur pays. Votre présence ici suffirait, si elle était connue, pour me faire évaser et pour compromettre l'intérêt de la compagnie.

Marie fit un geste d'effroi.

(A Continuer.)

CONSOMPTION ET AFFECTIONS DES POUMONS

Elles ont toujours pour cause des particules de matière corrompue déposées dans les alvéoles par un sang impur. Purifiez ce courant de la vie et bientôt il emportera et détruira la matière empoisonnée, et comme un ruisseau de cristal coulant à travers un désert, amènera avec lui et laissera par tout le corps des éléments de santé et de force. Comme la rivière, déposant les éléments de fertilité dans son cours, transforme le désert aride en champ de verdure et de fleurs, ainsi le sang pur redonne de la vigueur et de la santé au corps, ainsi qu'une beauté durable. Tous les marchands de médecines vendent les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse.

PATENTS PROMPTLY SECURED
Write today for a free copy of our interesting book "How to get your patent secured" and "How you are swindled" by the "patent" men in the intricate patent law of 50 countries. Send the sh. model or vice. PATENT & MARION, York City Building, Montreal, and Washington, D. C.

MONEY to PATENT Good Ideas may be secured by our aid. Address THE PATENT RECORD, Baltimore, Md.



JOURNAL DE WATERLOO

FONDÉE EN 1852

Paraissant le Jeudi de chaque semaine.

Publié à Waterloo, Qué., dans la bâtisse au "Journal", coin des rues Young et Foster, par J. A. Chagnon.

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis, 1 an... \$1.00

6 mois... 0.50

PAYABLE D'AVANCE.

Tout abonnement est pour 6 mois au moins.

On ne pourra discontinuer l'abonnement sans avoir payé tous les arrérages.

ANNONCES

Première insertion, 10 cents la ligne.

Toutes réclames seront payées 5 cents la ligne.

Toute annonce transitoire devra être payée d'avance.

On traitera de gré à gré pour les annonces à long terme.

Toute impression de livres, brochures et circulaires, cartes, lettres-funéraires, etc. exécutée dans les derniers goûts et à des prix modérés.

Assés: Blancs de toute sorte pour hommes de professions, groffiers et secrétaires resortiers.

JOURNAL DE WATERLOO

Jeudi le 6 juin 1901

Quand Roberts est rentré en Angleterre, rapportant la nouvelle que la guerre avec les Boers était virtuellement finie, tout le monde... anglais était dans la jubilation, car l'on savait quelles sommes fabuleuses cette guerre injuste avait déjà coûté.

Le commandant en chef de l'armée anglaise en Afrique, Kitchener, admet lui-même que les hostilités dureront bien encore six mois au moins, ce qui veut dire qu'elles se prolongeront encore pendant des années peut-être; c'est du moins ce que disent les chefs Boers.

D'après un télégramme de Bruxelles publié par le "Morning Post" de Londres, les Boers disposeraient des forces suivantes: 9,000 hommes sous les ordres de Botha; 5,000 hommes sous ceux de DeWet; 2,500 hommes sous ceux de Delarey; 1,500 hommes sous ceux de Krintzinger; 1,500 hommes sous ceux de Hertzog; 1,000 hommes sous ceux de Malan; 800 hommes sous ceux de Fouché.

On se bat tous les jours. Aux dernières nouvelles on annonçait que Jamestown était menacé par le commando de Fouché.

A propos de la cause Durocher-Degré, un correspondant du Vermont, c'est-à-dire de ce pays où l'on peut se marier en trois minutes et divorcer en un quart d'heure, écrit au WITNESS de Montréal, que le jugement que vient de rendre la Cour de Révision lui paraît étrange, et que les trois juges qui présidaient le tribunal lui semblent mieux connaître la théologie telle que définie par l'Eglise catholique que la loi anglaise sur le mariage.

C'est fort possible; mais il n'aurait rien servi à ces juges de connaître cette loi anglaise puisque ce n'est pas elle qui régit la province de Québec.

GUERIT LE RHUME EN JOUR

Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Les pharmaciens rendent le prix, 25c., si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte.

Funérailles de Mgr Moreau

Elles ont eu lieu jeudi dernier, en présence d'une foule immense et au milieu de toute la pompe que déploie l'Eglise en une telle circonstance. Pour rendre hommage au vénérable prélat dont tout le monde loue la bonté, on était venu de toutes les parties du diocèse, nous pourrions même dire de toutes les parties

de la province. L'office divin fut célébré par Son Excellence Mgr Falconio; le prêtre assistant était M. le grand vicaire Bernard; diacres d'honneur, MM. les chanoines Jeannotte et Duhamel; diacre et sous-diacre d'office, MM. les abbés C. Cormier et A. Moreau, tous deux cousins de l'évêque regretté. M. l'abbé A. M. Daoust agissait comme maître des cérémonies. Au chœur, on remarquait Mgr l'archevêque de Montréal, Mgr l'archevêque d'Ottawa, Mgr Cameron, évêque d'Antigonish; Mgr Lorrain, évêque de Pembroke; Mgr Gravel, évêque de Nicolet; Mgr Emdar, évêque de Valleyfield; Mgr McDonald, évêque de Charlottetown; Mgr Cloutier, évêque de Trois-Rivières; Mgr Bruneau, évêque de Tubana et coadjuteur de l'évêque de Nicolet; Mgr Michaud, évêque de Burlington; Mgr E. Hevey, de Manchester, N. H.; l'abbé mitré d'Oka; Mgr Racicot, vicaire général du diocèse de Montréal.

Mgr Marois y représentait Mgr Bégin de Québec; et Mgr Chalifoux Mgr Larocque de Sherbrooke.

C'est Mgr Bruchesi qui fit l'oraison funèbre. Sa parole éloquent fut admirée de tous. Il retraça, en termes touchants, la vie si bien remplie de celui qui est allé recevoir la récompense de ses bonnes œuvres.

Plus de quatre cent membres du clergé assistaient aux funérailles, les, ainsi qu'un grand nombre de religieux et religieuses.

Les citoyens de Saint-Hyacinthe ont témoigné, en cette circonstance, qu'ils avaient un grand respect et une grande vénération pour leur vieil et saint évêque.

AVAIT PERDU TOUT ESPOIR

L'histoire d'une femme délivrée de grandes souffrances

Pendant des années, elle mena une vie misérable—ses pieds et ses membres enflaient d'une manière alarmante à tel point qu'elle devenait incapable de faire ses travaux de ménage.

De l'"Enterprise", Bridgewater, N. E.

C'est épouvantable, le nombre de femmes habitant ce pays, qui, de jour en jour mènent une vie presque de martyre, souffrant hélas que trop souvent en silence presque désespérées. A ces personnes souffrantes, le récit de Mme Joshua Wile apportera comme un rayon d'espoir. Mme Wile demeure à deux milles environ de la ville de Bridgewater, N. S., et possède le respect et l'estime de tous ceux qui la connaissent. Tant entrée, il n'y a pas bien longtemps, dans une pharmacie de l'endroit, Mme Wile aperçut un certain nombre de boîtes de Pilules Roses du Dr Williams, dans la vitrine, et fit cette remarque au propriétaire: "Si jamais la femme peut se réclamer des amis, ce sont bien ces pilules." On lui demanda pourquoi; elle raconta les misères qu'elle avait endurées et dont elle avait été délivrée par ces pilules. Le pharmacien lui suggéra de faire connaître sa guérison pour le bénéfice des milliers de personnes souffrantes comme elle. Mme Wile répondit que, bien qu'ennemie de la publicité, elle se ferait un plaisir de publier sa guérison, si cela pouvait servir à bien d'autres, et elle fit le récit suivant, avec permission de le publier:

"Ma vie, pendant quelques années, fut une vie de faiblesse, de douleurs et de misères, qui ne furent soulagées qu'un jour où je commençai à faire usage des Pilules Roses du Dr Williams. Je ne sais pas au juste de quoi cela dépendait, mais je devins si affligée de maux urinaires, que je fus obligée de subir deux opérations. Une partie seulement de ma maladie disparut, et il s'en suivit une faiblesse terrible et un état misérable, nerveux, qui suivant le médecin, ne devaient jamais me laisser. J'essayai d'autres médicaments, mais tous avec le même résultat,—aucune amélioration dans mon état. En fin de compte, le mal s'attaqua à mon dos, et à mes reins. Mes jambes et mes pieds s'enflèrent d'une manière alarmante, et impossible, pour moi, de décrire les sensations de fatigue, d'abat-

ment et d'épuisement qui, parfois, envahirent mon corps. Je devins dans l'incapacité de faire mes travaux de ménage, et je perdis tout espoir de guérison. Avant d'en être arrivée à cet état désespéré, on m'avait conseillé d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams; mais comme des milliers d'autres femmes, je pensais qu'il ne servait à rien d'en faire usage, puisque les médecins même étaient incapables de me guérir. Ayant perdu tout espoir, j'pris enfin sur moi de les essayer, mais vraiment sans aucune confiance en leur efficacité. A ma grande surprise, j'éprouvai du mieux dès la première boîte, laquelle je pris, suivant les directions; et je suis heureuse de dire que, grâce à elles, de faible, malade, impuissante à tout ce que j'étais, je suis bien et en bonne santé. A tous les ans maintenant, au printemps et à l'automne, j'en prends une boîte ou deux, et je les trouve excellentes pour les changements de saison. Je pourrais faire mention d'autres bienfaits, mais qu'il me suffise de dire que je recommande fortement les Pilules Roses du Dr Williams à toutes les femmes malades."

Les Pilules Roses du Dr Williams rendent le sang riche et rouge, renforcent les nerfs, ramènent l'éclat de la santé sur les joues pâles et jaunâtres, et rendent la vie agréable aux personnes faibles et débilitées. Les véritables ne se vendent qu'en boîtes portant sur l'enveloppe le nom au long "Dr Williams' Pink Pills for Pale People." En vente chez tous les marchands de remèdes, ou par la poste à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en s'adressant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Clôture de la Session

L'espace considérable que nous avons consacré la semaine dernière à la mémoire de Mgr Moreau, nous a empêché de parler de la clôture de la session fédérale.

La cérémonie même par laquelle Son Excellence lord Minto a congédié la députation n'a rien eu d'extraordinaire. Mais elle a été précédée d'un discours remarquable que prononça M. Borden, le chef de l'opposition, en présentant une motion relative aux dépenses qui deviennent chaque jour de plus en plus énormes, et qui ont atteint la somme incroyable de \$67,426,729. Durant les cinq années qui viennent de s'écouler a dit M. Borden, avec un surplus total de \$20,445,194, ils ont augmenté la dette publique de \$8,798,373. La somme totale des recettes, en 1896, a été de \$36,678,050, et l'année dernière elle a été de \$50,029,900. C'est donc treize millions et demi de plus que sous l'administration conservatrice, que ceux qui composent le gouvernement laissent extorquer du peuple, sur le sort duquel ils faisaient semblant de pleurnicher en 1896.

M. Borden proposa que, vu qu'en 1892 les dépenses totales étaient de \$43,272,466, en 1896 de \$44,096,585, en 1900 de \$52,717,466, et qu'il a été voté déjà pour 1901 une somme de \$67,426,729, à laquelle il faudra probablement ajouter un autre million au moins pour le bonus sur le fer et l'acier, cette Chambre désire enregistrer son protest contre la dépense excessive et extravagante des années finissant le 30 juin 1901 et le 30 juin 1902, et qu'elle regrette que le gouvernement, avec un revenu exceptionnellement élevé à sa disposition, ne se soit pas seulement occupé de réduire la dette publique, mais qu'il l'ait accrue d'une manière considérable, et qu'il n'ait pas paru songer à l'extrême difficulté, pour ne pas dire l'impossibilité, de réduire, dans les années à venir le chiffre de la dépense qui a été fixé dans une période de grande prospérité.

Cette session s'est terminée sous un jour tout à fait brillant pour nos députés qui n'ont pas voulu se séparer avant de s'être voté une augmentation d'indemnité de chacun \$500. Hélas! il n'y a que les électeurs qui, eux, obligés de tout payer, n'ont pas d'augmentation.

Important pour les Personnes Sourdes.

Les Tympanons Artificiels de Sourdès. Les Tympanons Artificiels de Sourdès, ou de l'Institut Hillebrand, sont reconnus les seuls efficaces contre la surdité, bruits dans la tête et dans les oreilles. Un fonds permanent, soutenu par les dons de patients reconnaissants, autorise le dit Institut à les fournir gratuitement aux personnes qui ne pourraient les se procurer. S'adresser Institut Hillebrand, Kenway House, Earl's Court, Londres W. Angleterre.

Intronisation du Nouvel Evêque

La cérémonie de l'intronisation de Mgr Maxime Decelles comme évêque de Saint-Hyacinthe a eu lieu jeudi après-midi, à trois heures, à la cathédrale. Comme pour la cérémonie funèbre du matin le vaste temple regorgeait de membres du clergé et de fidèles.

La cérémonie s'est ouverte par le chant du "Te Deum" suivi de la lecture des bulles papales. Tout le clergé diocésain alla ensuite baiser l'anneau pastoral du nouvel évêque de Saint-Hyacinthe, comme marque d'hommage et d'obéissance, puis M. le chanoine Ouellette au nom du clergé et M. le maire E. H. Richer, au nom des citoyens de St-Hyacinthe, lurent des adresses remplies des plus beaux sentiments d'affection, de respect et de dévouement pour le distingué prélat qui recueille la succession épiscopale de feu Mgr Moreau. A chacune de ces adresses Mgr Decelles fit une très belle réponse.

Notre journal a, la semaine dernière, salué Mgr Decelles comme évêque titulaire de ce diocèse; il est heureux aujourd'hui de renouveler cette salutation et de déposer aux pieds de son évêque l'hommage de sa soumission et de son entier dévouement. "Ad multos annos".

ÉTAT D'OHIO, CITE DE TOLEDO, COMTE LUCAS.

FRANK J. CHENEY jure qu'il est l'associé le plus âgé de la maison de F. J. Cheney & Co, faisant affaires en la cité de Toledo, comté et état susdit, et que la dite Société paiera la somme de CENT PLASTRES pour chaque cas de Catarrhe qui ne pourra être guéri par l'emploi du HALL'S CATARRH CURE.

Signé et assermenté devant moi ce 6ème jour de décembre, A. D. 1886

A. W. Gleason, Notaire Public.

Le Hall's Catarrh Cure est pris intériorment et agit directement sur le sang et les surfaces muqueuses du système. Demandez les certificats, gratis.

F. J. Cheney & Co., Toledo, O.

Vendu par les pharmaciens, 75c.

Les Pilules de Famille de Hall sont les meilleures.

Echos de Partout

ROXTON-FALLS —La clôture du Mois de Marie a eu lieu vendredi soir; malgré l'incélémece de la température une foule nombreuse assistait à cette belle cérémonie.

Les Enfants de Marie, en procession, bannières en tête, allèrent déposer une magnifique couronne sur la statue de la sainte Vierge placée au centre du chœur, tandis que les élèves des Rvdes Sœurs faisaient entendre des cantiques de circonstance. Avant l'acte de consécration lu au nom des Enfants de Marie par Delle Dina Provost, M. l'abbé Pelletier a donné le sermon de circonstance, et comme toujours c'est acquitté de sa tâche avec éloquence. La cérémonie c'est terminée par un salut solennel.

—Dimanche avait lieu la première communion des enfants de la paroisse. Leur maintien respectueux, leurs habits représentant l'innocence, et les belles paroles données par le Rvd M Ledue, notre curé, faisaient une impression profonde sur le cœur des assistants. Le chant a été bien rendu par les élèves des Révérendes sœurs de la Présentation. Delle Antoinette Poirier tenait l'orgue.

—La paroisse se prépare à recevoir dignement Sa Grandeur Mgr Decelles.

—Les Rvds M. Larocque, secrétaire de Mgr Larocque, de Sherbrooke, et E. Dalpé, de Worcester, Mass, étaient en visite la semaine dernière chez M. le curé.

—M. S. Coderre a vendu son hôtel à M. Cyrille Brais, fils, de Clinton, Mass. C'est un enfant de la paroisse. M. lui souhaitons succès dans sa nouvelle carrière.

—Madame Veuve Dr O. Berthiaume est de retour de Montréal où elle était allée faire ses adieux à sa sœur, Laure Brodeur, partant pour la France, en mission comme religieuse chez les sœurs du Bon Pasteur.

—MM. Légaré et frère ont adapté une nouvelle bâtisse à leur boutique pour y installer leurs voitures et instruments agricoles. Plusieurs

de nos concitoyens font aussi d'importantes améliorations à leur résidences. Mentionnons, MM. H. Poirier, R. Brien, Demers, les Rvds Frères, le couvent, le collège, le presbytère. Le Dr DeGrosbois, qui a acheté dernièrement la propriété des MM. Shaw, fait aussi faire de grands travaux à cette résidence.

No 68—SES BIENFAITS

—Lundi matin la foudre a tué deux belles vaches laitières appartenant à M. C. Wilfrid Thibault. Elles tombèrent mortes dans le champ. Durant le même orage cinq autres vaches, d'un M. Smith, de la même localité, furent tuées de la même manière.

—Le Dr Daudelin, de Worcester, Mass, était en visite hier chez M. Jos. Leblanc, son oncle. Il s'en retourne chez lui ces jours-ci.

No 69—TOUTES CHOSES EN TEMPS

Le BAUME RHUMAL guérit les maladies de poitrine; il faut en prendre aussitôt que l'affection se manifeste.

RICHFORD, VERMONT.

—Un événement bien triste a jeté la consternation dans ce village. M. Chas. Casavant, commerçant bien connu et élevé ici, s'est suicidé en se logant une balle dans la tête; on le trouva mort. Ayant perdu sa femme depuis trois mois, le désespoir lui a probablement fait tourner la tête. C'était un citoyen aimé de tous et sa mort cause les plus vifs regrets.

—Un autre vieux citoyen, M. Phaneuf, vient aussi de mourir à l'âge d'environ 75 ans. Homme droit, ami constant de ses compatriotes, bon chrétien, M. Phaneuf laisse de profonds regrets parmi ses nombreux amis.

NAISSANCE

POIRIER:—A Waterloo, le samedi, 1er juin 1901, Mme G. A. Poirier, un fils.

Vente par le Shérif

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE BEDFORD COUR SUPERIEURE No 6788

ASA H. ANGLIER, demandeur; contre MYRON G. CRAIG, défendeur. Ce morceau de terre connu et désigné comme étant les lots numéros sept cent onze (711) et sept cent douze (712), des plan et livre de renvoi officiels du canton de Potton—avec les bâtisses et améliorations faites, contenant environ deux cents acres de terre en superficie.

Pour être vendu à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Cajetan de Potton, dans le village de Mansonville, ainsi appelé, le VINGT-DEUXIEME jour de JUNE prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

CHAS. S. COTTON, Shérif.

Bureau du Shérif, Sweetsburg, 14 mai 1901

Vente par le Shérif

DISTRICT DE BEDFORD A. F. F. No 6623

MARTIN ALONZO STOWE vs ARTHUR J. WHITEHEAD.

1 Parties des lots numéros cent trente et un et cent trente-trois, du plan du cadastre du canton de Stukely, avec les bâtisses et améliorations.

2 Lots deux cent quatre-vingt onze et deux cent quatre-vingt-douze, du dit plan.

3 Lot numéro mille cinquante-cinq du plan du cadastre du canton de Bolton—avec les améliorations.

4 Lot numéro onze cent quatorze, du dit canton.

5 Lot numéro onze cent quinze, du dit canton.

6 Partie du lot numéro douze cent quarante-huit, du dit canton.

7 Lot numéro six cent quinze, du dit canton.

8 Lot numéro quatorze cent quatre-vingt-six, du dit canton.

9 Lot numéro quatorze cent quatre-vingt-trois, du dit canton.

10 Lot numéro quatorze cent quatre-vingt-seize, du dit canton.

11 Lot numéro quatorze cent soixante et quatre, du dit canton.

12 Lot numéro quinze cent soixante et six, du dit canton.

13 Lot numéro quatorze cent quatre-vingt-dix, du dit canton.

Le septième morceau de terre ci-dessus décrit pour être vendu à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Etienne de Bolton, le VINGT-NEUVIEME jour de JUNE prochain, à DEUX heures de l'après-midi.

Les autres morceaux de terre pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Etienne de Bolton, le VINGT-NEUVIEME jour de JUNE prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

CHAS. S. COTTON, Shérif.

Bureau du Shérif, Sweetsburg, 13 mai 1901.

LA SOCIETE DE COLONISATION DU LAC ST-JEAN

Excursion des Cultivateurs

DE TOUTES LES PARTIES

DE LA PRONINCE DE QUEBEC

AU LAC ST-JEAN

—VIA LE—

—CHEMIN DE FER DE—

Quebec et du Lac St-Jean

Départ de Québec à 8.40 a. m. vendredi, le 28 juin 1901.

Prix du passage, \$1.50, de Québec à Roberval et retour, 2ème classe.

Des billets de 1ère classe, au taux de \$2.50 aller et retour, seront aussi vendus aux CULTIVATEURS SEULEMENT qui en feront la demande aux sous-joints avant le jour du départ de l'excursion.

Les billets seront bons pour le retour jusqu'au 28 juillet 1901.

Des billets de passage pour les divers vapeurs sur le Lac St-Jean, seront vendus à raison de 50c aller et retour de Roberval en destination des colonies nouvelles du Lac Saint-Jean.

Prix réduits en cette occasion sur les chemins de fer du QUÉBEC CENTRAL, dans le district de Beauce, et du GRAND NORD DU CANADA, en s'adressant aux agents de stations de ces chemins de fer.

Pour plus amples détails, adressez-vous à

M. L. E. CARUFEL, 1546 Rue Notre-Dame, Montréal.

OU A RÉNÉ DUPONT,

Agent de Colonisation, C. de F. Q. et L. St. J., Québec.

P. S. MM. Carufel et Dupont, les agents de colonisation, accompagneront les excursionnistes au Lac St-Jean.

31 Mai 1901. —14D.

LISEZ CE QUI SUIT

Savez-vous que les AMERS TONIQUES DE TURNER sont le plus grand Purificateur du sang qui se soit jamais vendu au Canada

Si vous prenez les AMERS TONIQUES DE TURNER vous n'aurez pas de frissons, de fièvre ni de tiplus; vous n'aurez pas un bouton sur le corps; vous n'aurez pas de scrofule ni d'écruptions sur la peau; vous n'aurez pas sujet aux hémorroïdes; vous aurez un bon appétit, et les AMERS TONIQUES DE TURNER ne vous donneront pas seulement un bon appétit, mais ils aideront aux acides gastriques à digérer votre nourriture.

Si vous prenez les AMERS TONIQUES DE TURNER et avez soin de vous, vous serez pleins de santé, heureux et vivrez jusqu'à un âge avancé, sans douleurs ni maladies; vous ne serez pas exposés à la constipation, ni à la maladie du foie ni à la congestion des reins. PRENEZ LES PUIS ET SOYEZ HEUREUX! Commencez à présent quand vous en avez la chance! Vous pouvez en donner à votre père, votre mère, votre femme, votre fille, votre fils, ou aucun de vos parents pour qui vous avez un sentiment d'affection et que vous désirez voir rester en santé et atteindre un âge avancé! Ceci n'est pas de la vantardise, vu que des milliers de personnes les ont employés avec les résultats ci-dessus.

Déférez-vous des contrefaçons. Aucun véritable sans le nom de TURNER & Co., TORONTO, sur chaque bouchon et chaque écriture.

En vente chez Antonio Chagnon.

Avis

AVIS EST PAR LES PRESENTES, DONNE, que le soussigné, en sa qualité de tuteur à Edmée Daigneant, enfant mineure, a été autorisé, de prendre pour et au nom de cette dernière la qualité d'héritière-bénéficiaire et d'accepter la succession de son père, feu Saul Daigneant, hôtelier, autrefois résidant au village d'Eastman, Que.

Eastman 4 juin 1901.

Par ordre, GILBERT G. ROY, Tuteur.

14b.

PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE BEDFORD COUR SUPERIEURE

No 6804

Charles C. Wehr, cultivateur, de la partie ouest de la paroisse de Notre-Dame des Anges de Stanbridge, dans le dit district,

vs Demandeur,

Narcisse Méthé et George Méthé, tous deux, ci-devant de la municipalité de Stanbridge Station, dit district, mais maintenant absents de cette province,—le dit George Méthé étant de la cité de Cohoes, dans l'Etat de New-York, un des Etats-Unis d'Amérique, et le dit Narcisse Méthé, de lieux inconnus au demandeur,

Défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs de comparaître dans le mois.

Sweetsburg, 27 mai 1901. LEONARD & NOYES, P. C. S. GÉO. CAPSEY, Avt. du Demandeur.

14b.

HOTEL DU CANADA

EN FACE DU MARCHÉ

A. E. I. BEAULNE, Propriétaire
WATERLOO, P. Q.

Ce vaste et magnifique hôtel, dans une situation splendide et au centre des affaires, est le rendez-vous du public voyageur. On y trouve tout le confort désirable. L'établissement renferme les meilleures salles pour échantillons qu'on puisse trouver.

REPAS A TOUTE HEURE,

Bonnes chambres, Tables bien servies
Excellentes Liqueurs.

---CIGARS DE CHOIX---

Une voiture de l'hôtel se rend à la gare pour l'arrivée et le départ de chaque train.



ALLEZ CHEZ

W. M. FESSENDEN

POUR LES

Ustensiles de suseries

DE TOUTES SORTES.

Chaudières, Bassins, Bouilleurs et Châlumeaux pour l'eau d'étable, Couverts pour chaudières et Evaporateurs—les meilleurs articles aux plus bas prix possibles.

J'ai, tout prêts, les meilleurs couvercles de chaudières; ils feront pour n'importe quelle chaudière.

Aussi Poèles et Ferblanterie de toute description à bien bon marché. Vous y gagnerez à voir mon assortiment avant d'acheter ailleurs.

W. M. FESSENDEN.

Ancienne place Goodwill.

Waterloo, Qué., 3 février 1899.

"LA CANADA-FEU" Assurance Mutuelle

Fondée en faveur des cultivateurs, prends les risques aux taux les plus réduits

GUSTAVE PITAU, E. E. D.

Agent général pour le comté de Shefford
Bureau—Bloc Nutting Waterloo, Qué.

Agent aussi des compagnies suivantes

NEW-YORK LIFE,
ONTARIO ACCIDENT,
CANADIAN WIDOWS AND ORPHANS,
INTERNATIONAL REGISTRY
CANADA REGISTRY.
Waterloo, 28 juin 1900.

A Vendre ou a Louer

Cette magnifique terre de 25 à 30 acres en superficie, en état de culture comparable à un jardin, situé près de Warden, à 1 1/2 mille de Waterloo, P. Q. Cette propriété est bien bâtie, pourvue de bonne eau et d'un beau verger.

Pour les conditions qui sont faciles, s'adresser au propriétaire sur les lieux,
JOHN TALBOT,
Warden, P. Q.

ou à LOUIS JODOIN, N. P.,
Waterloo, P. Q.

Warden, 8 juillet 1896.

ABONNEZ VOUS

AU
JOURNAL DE WATERLOO

WORTH Their WEIGHT in GOLD

Dr. Morse's Indian
Root Pills

Dr. Morse's Indian
Root Pills

Dr. Morse's Indian
Root Pills

Dr. Morse's Indian
Root Pills

Dr. Morse's Indian
Root Pills

To save Doctors Bills us
Dr. Morse's Indian Root Pill
The Best Family Pill in use.

FOR SALE BY ALL DRUGGISTS.

W. H. COMSTOCK,
Monticello, N. Y. Brockville, Ont.

Port Melgrave, 5 juin 1897

C. C. RICHARDS & CO

Chers Messieurs—Le LINIMENT MINARD est mon remède pour le rhume etc. C'est le meilleur liniment donc je me sois jamais servi.

Mme JOSEPH HART.

MAISON

A LA MODE

Tout le monde qui tient à être bien mis veut y aller.

C'EST CHEZ

J. GOBEILLE & Co MARCHANDS-TAILLEURS

Si vous voulez avoir un bon et bel habillement, un beau pardessus, venez nous voir.

Nous défions n'importe quelle autre maison pour la perfection de la coupe, la solidité de l'ouvrage et la modicité des prix.

Il ne vous en coûtera rien pour vous en assurer.

Nous avons toujours en mains :

CHEMISES, COLLETS, CRAVATES et VÊTEMENTS de dessous de premier qualité.

Hâtez-vous de donner vos commandes avant la trop grande presse.

J. GOBEILLE & Cie,

Vis-à-vis le bureau du "Journal"

Waterloo.

JACQUES FOURNIER

HUISSIER, C. S.

Pour les districts de St-Hyacinthe Bedford.

BUREAUX A

Magenta l'Ange-Gardien et Farnham P. Q.

—Venant d'être reçue, à la librairie du JOURNAL : gomme à mâcher des meilleures fabriques.



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. No money on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Lunn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms \$3 a year, four months \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office 88 W. Washington, D. C.

GUARANTEED

Our guarantee is that if we fail. Any one sending such and description of any invention will promptly receive our opinion free concerning its patentability or not. "How to Obtain a Patent" sent upon request. Patents secured through our agency for sale at our expense. Patents taken out through us receive special notice, without charge, in THE PATENT RECORD, a handsomely illustrated and widely circulated journal, published by Manufacturers and Investors. Send for sample copy FREE. Address,

VICTOR J. EVANS & Co.
(Patent Attorneys.)

Evans Building, WASHINGTON, D. C.

for acceptable ideas. State if patented. THE PATENT RECORD, Baltimore, Md. Subscription price of the PATENT RECORD \$1.00 per an num. Samples free.

Les Vins Non fermentés De Turners & Cie

Sont les liqueurs de tempérance, les plus délicieuses qui aient jamais été mises sur le marché canadien. Elle sont préparées avec les fruits mûrs et contiennent le sirop de phosphore pur. Ces vins sont un d'excels tonique, une nourriture pour le nerf et le cerveau. Nous n'employons ni l'acide nitrique ni l'acide tartrique, si ce n'est celui qui se trouve dans les fruits. Ils agissent directement sur le centre nerveux et sur le cerveau et apaisent immédiatement tous les dérangements de nerfs. Le Vin de raisin est beaucoup employé pour les fins sacramentelles et pour les personnes qui ont l'estomac faible, lesquelles peuvent prendre ces vins sans crainte, car l'estomac gardera n'importe quel de ces vins, quand il rejeterait les vins fermentés, mais assurez-vous que le nom de

TURNER & CO.,

Toronto, Ontario

soit sur chaque étiquette et sur chaque bouteille.

A VENDRE ON A LOUER

La ferme Longley, près de la ville de Waterloo. Termes faciles.

S'adresser à

LOUIS JODOIN, N. P.

Waterloo, P. Q. 20 mai 1901.

jno.

LA MAMAN

Qui nous aime dès la naissance ?
Qui donne à notre frêle enfance
Son doux, son premier aliment ?
C'est la maman.

Bien avant nous qui donc s'éveille ?

Bien après nous quel ange veille,
Penché sur notre front dormant ?
C'est la maman.

A nous rendre sages qui pense ?
Qui jouit de la récompense,
Et s'afflige du châtement ?
C'est la maman.

Aussi, qui devons-nous sans cesse
Bénir pendant notre jeunesse,
Chérir jusqu'au dernier moment ?
C'est la maman.

Madame TASTU.

Une petite vengeance de Léon XIII

Le pape est, on s'en doute aisément, journellement sollicité par des quantités innombrables d'artistes peintres, sculpteurs ou photographes qui briguent l'honneur insigne de fixer ses traits sur la toile, par le pinceau ou par le collodion.

Léon XIII, d'ailleurs, est facilement accessible.

Il y a quelque temps, un peintre italien, dont le nom, et pour cause, n'a pas encore franchi les Alpes, se mit en ligne, lui aussi, et demanda au Pape l'autorisation de faire son portrait. Le Saint Père la lui accorda comme aux autres.

Lorsque l'artiste eut achevé son ouvrage, il pria le souverain pontife de vouloir bien mettre au bas de l'image une citation de l'Evangile et sa signature.

L'œuvre était médiocre, la figure point ressemblante et nullement flatée.

Embarrassé par la prière du peintre, le pape réfléchissait. Mais, voyant la mine déconçue de l'artiste, il se laissa aller à sa naturelle bienveillance et céda à la demande du peintre.

Et finement tailleur, accommodant à la circonstance le verset 29 du chapitre 14 de l'Evangile selon saint Mathieu, qui rapporte les paroles de Jésus apparaissant à l'improviste à ses apôtres pendant un grand orage sur le lac de Galilée, le pape écrivit au bas du tableau :

"Vaticin 29 4. 01. 5 h. soir.

"Ne vous étonnez point, c'est moi".

Et il signa : Léon XIII.

L'huile d'olive en Italie

Le Bulletin mensuel de la Chambre de commerce française de Milan resume comme il suit les informations alarmantes publiées par la presse spéciale d'Italie sur la crise que subit la production de l'huile dans la péninsule :

Les nouvelles qui parviennent des diverses régions d'Italie où l'olivier est cultivé sont très peu satisfaisantes.

Depuis plusieurs années déjà, la récolte de l'olive est en décroissance et la situation est d'autant plus grave que la qualité de l'huile devient de plus en plus inférieure, à mesure que la quantité diminue.

La production tend, en effet, chaque année, à diminuer, et celle de 1899 atteint à peine 920,000 hectolitres, c'est-à-dire un tiers environ de la récolte normale (2,500,000 hectolitres.)

Le Latium est la contrée qui a éprouvé la diminution la plus sensible durant les quatre dernières années de 1896 à 1899. En effet, pendant cette période, la récolte a été à peine la moitié de celle des six années précédentes (1890 à 1895). La cause principale d'un tel déficit est due à un parasite de l'olive : le "cyclocanium oleaginum.

Viennent ensuite par rang de décroissance, la Ligurie, la région adriatique, la Sardaigne et enfin la Toscane.

Pour ces régions, le mal doit être attribué, d'un côté, à la mouche de l'olive et, d'autre part, à la sécheresse persistante du printemps. Ces deux fléaux ont, en effet, sévi avec le maximum d'intensité dans la région méridionale méditerranéenne durant les dernières campagnes 1898-1899 et 1899-1900.

Ces années ont eu un hiver très doux et sécheresse persistante au printemps, ce qui a occasionné une énorme invasion de la mouche oléaire.

Les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine guérissent la dyspepsie, l'indigestion et le mal d'estomac.

Si vous souffrez de dyspepsie et que vos vivres digèrent mal, mangez lentement, ne prenez que les mets que vous pouvez digérer le plus facilement, buvez peu en mangeant et après vos repas, prenez deux Pilules Rouges, et en même temps, prenez la moitié d'un verre d'eau bien chaude, dans lequel vous ajouterez un quart de cuillerée à thé de soda à pâte. Si vous suivez ce simple conseil avec patience et persévérance, les troubles dont vous souffrez disparaîtront, votre appétit deviendra meilleur et surtout les vivres que vous mangerez, au lieu de vous faire du tort, vous renforceront et vous guériront.

Les témoignages suivants sont la preuve de ce que nous affirmons.

Témoignage de MADAME BRABANT :

"Lorsque je commençai à prendre les Pilules Rouges, je souffrais beaucoup de faiblesse, d'indigestion et de vomissements. J'étais obligée de faire la classe à cinquante enfants et je me fatiguais énormément de travailler. Les premières boîtes de Pilules Rouges, que je pris ne me firent pas grand bien, mais au bout de quelques semaines, ma position commença à s'améliorer et aujourd'hui, je puis dire qu'elles m'ont entièrement ramené à la santé. Je suis si faible que j'étais je devins forte et robuste, mon appétit s'améliora et je pus manger ce que je voulais et digérer sans fatigue tout ce que je prenais. Je continuai à prendre les Pilules Rouges jusqu'à la naissance de mon enfant. J'eus une grossesse heureuse et une re-outrance sans accident. Je suis bien maintenant aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine des bons conseils qu'ils m'ont donnés et je leur donne la permission de publier ce témoignage, car eux seuls avec leurs Pilules Rouges m'ont fait du bien."

"DAME ZEPHIRIN BRABANT,
Lorette, Manitoba."



La régularité des intestins est importante pour le bon fonctionnement de l'estomac et les femmes qui souffrent de constipation devront prendre en même temps que les Pilules Rouges, nos Tablettes Purgatives. Elles agissent sur les intestins et aident à la digestion.

Témoignage de MADAME LEBLANC :

"Je souffrais depuis deux ans d'un mal d'estomac qui m'avait rendue à bout. Je n'avais pas d'appétit et je ne pouvais rien digérer. J'avais toujours l'estomac faible et j'avais aussi des lancements de coeur après mes repas et aussi lorsque je travaillais trop fort. Les Pilules Rouges et les conseils que me donnèrent les Médecins Spécialistes me firent un grand bien dès le commencement. Je pris aussi les Tablettes Purgatives. Je suivis ce traitement depuis deux mois et je fus bientôt guérie de mes troubles. Aujourd'hui je suis parfaitement bien. Je mange ce que je veux. Je dors bien la nuit et je puis faire tout mon ouvrage sans encourir les inconvénients dont j'étais la victime auparavant. Je remercie les Médecins Spécialistes du trouble qu'ils se sont donné pour moi et leur en suis bien reconnaissante."

"DAME ALFRED LEBLANC,

Carleton, Bonaventure, P. Q."



Une emplâtre préparée par la Cie Chimique Franco-Américaine, appliquée sur le creux de l'estomac, soulagera très souvent et même toujours cette douleur que les femmes éprouvent lorsqu'elles souffrent de leur digestion et aidera beaucoup à l'effet des Pilules Rouges.

Il est important que les vivres que vous mangez digèrent facilement, afin de bien nourrir les autres parties du corps. Il n'y a pas de santé possible sans un bon estomac. Les Pilules Rouges en aidant à la digestion de vos vivres feront de vous des femmes fortes et bien portantes.

Témoignage de MADAME BREAUX :

"J'ai employé les Pilules Rouges pour une faiblesse que je ressentais au creux de l'estomac. J'attribue ma maladie aux fatigues que j'ai eues lors de la naissance de mon deuxième enfant. Il était malade et j'ai été obligée d'en avoir soin avant d'avoir les forces nécessaires pour le faire. Mon appétit était bien mauvais et je pouvais à peine digérer les vivres que je prenais. Mes repas me restaient sur l'estomac et me faisaient beaucoup souffrir. J'étais constipée. Je dormais mal la nuit et me sentais toujours épuisée. J'ai éprouvé du soulagement dès les premières boîtes que j'ai prises; elles me donnèrent des forces et le sang revint à mes joues. Je pus faire bientôt mon ouvrage sans fatigue et manger ce que je voulais."

"Aujourd'hui je suis en parfaite santé et je vous donne la permission de publier ce témoignage afin d'encourager les femmes qui souffrent comme moi, à prendre les Pilules Rouges et à se guérir."

"DAME VICTOR BREAUX,

Upper Neguac, Northumberland, N. B."



AVIS A NOS PATIENTES. Nous attirons votre attention sur le fait très important de nos remèdes. Nos PILULES ROUGES, tant que nous avons retranché le nom du Dr. Coferre PILULES ROUGES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

Pour le plus grand intérêt de nos patientes, nous avons cru faire ce changement, elles devront donc comme par le passé, et plus que jamais, exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE soit sur chaque boîte, c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement. Elles devront refuser comme imitation, toutes les PILULES ROUGES vendues de porte en porte et aussi celles vendues au 100 ou à 25c. la boîte.

FAÇONNEMENT DU PRODUIT.



Le papier est blanc imprimé en encre rouge

Nous invitons aussi nos patientes à venir voir les Médecins Spécialistes de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, si elles désirent avoir plus de renseignements sur leurs maladies ou sur le mode d'emploi des PILULES ROUGES, ou de leur écrire; les consultations, personnelles ou par lettres, données par nos Médecins sont absolument gratuites et ne pourront manquer d'être utiles aux femmes qui souffrent et veulent se guérir. Nos PILULES ROUGES se vendent 50c. la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50 envoyées par la maille au Canada et aux Etats-Unis sur réception du montant.

Adressez vos lettres comme suit:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

Dept. Médical, No. 274 RUE ST-DENIS, MONTREAL

POUR RIRE

Sous la restauration le comte de..., ambassadeur du roi de France près la Cour de Berlin, tomba malade assez dangereusement. Lorsqu'il fut rétabli, le roi lui dit avec malice : "Savez-vous M. l'ambassadeur, que j'aurais été fort embarrassé si vous fussiez mort chez moi, car de même

que nous autres catholiques, ne voulez pas enterrer les protestants parmi vous, pour la même raison je n'aurais pas su où vous faire enterrer. — Cela n'aurait cependant pas été difficile, sire, lui répondit l'ambassadeur, vous n'auriez eu qu'à faire creuser "un peu plus bas" et je me serais retrouvé parmi vos ancêtres les catholiques.

No 67—FRUIT DE L'EXPERIENCE

La découverte du BAUME RHUMAL est le fruit d'études et d'expériences suivies faites dans l'intérêt de l'humanité.

A sa mort, l'empereur romain Néron, a laissé une fortune de \$118,125,000 que son successeur a dépensé dans une année.